



Le radeau de la méduse, Théodore Géricault, 1818

Nos hommes, si bienveillants, si courageux, si dévoués  
Vous êtes partis pour un long voyage sans peurs ni  
regrets.

Vous êtes partis très empressés,  
Sans connaître l'importance de votre témérité.

Hélas! Vous êtes devenus voraces comme des ogres  
La faim, la soif et la folie vous ont emportés  
Comme cette mer si agitée.

Hélas! Nous ne vous reverrons plus jamais.